



Vous êtes ce que vous cherchez

On raconte l'histoire d'un joaillier qui allait à une importante foire commerciale afin d'y acquérir les plus beaux diamants du monde. Les plus grands joailliers de la planète s'y retrouvaient, de même que le plus grand voleur, qui convoitait lui aussi les mêmes pierres précieuses.

Un jour, notre joaillier achète le plus pur, le plus éblouissant et le plus gros des diamants. Fier de son acquisition, quelques heures plus tard, il rentre chez lui en train.

Cependant le célèbre voleur avait tout vu et comptait bien lui dérober la magnifique pierre précieuse sur le chemin du retour. C'est pourquoi il prit le même train que le joaillier.

Après 2 jours de voyage, notre artisan est rendu chez lui et descend du train.

Le voleur, qui le suivait toujours, le rejoint et lui dit :

« Monsieur, je suis un des meilleurs voleurs de diamants au monde. Je sais que vous avez acheté une pièce aussi rare que sublime. J'ai utilisé toutes mes stratégies, tous mes tours pour vous le prendre et je n'ai pas réussi. Dites-moi, au moins pour ma curiosité, où l'avez-vous caché ? »

Le joaillier réponds : *« Je savais que vous étiez un pickpocket, je vous avais repéré. Lorsque j'ai compris votre intention, j'ai caché le fameux diamant à l'endroit le plus sûr possible, à l'endroit où j'étais certain que vous ne le trouviez pas. »*

« Oui, alors où ? » répondit le brigand.

Le joaillier mis sa main dans la poche du pickpocket et en retira le précieux diamant. *« J'étais certain que vous n'alliez pas regarder là ».*

Cette allégorie est une invitation à regarder au bon endroit si vous voulez découvrir l'éblouissant trésor que vous êtes. Il n'y a rien à trouver à l'extérieur, car le trésor c'est vous. Pas ce que vous croyez être, mais ce que vous êtes vraiment, au-delà de vos croyances ou conception de vous.

C'est une invitation à découvrir la radieuse beauté de qui vous êtes vraiment, Vous ! Le véritable bonheur a été caché à l'endroit où les hommes ne pensent pas regarder. La source éternelle et inépuisable du bonheur n'est pas en vous, c'est VOUS !



Les personnes sont des cadeaux

Les gens sont des cadeaux que Dieu a enveloppés pour nous les envoyer.
Certains ont été magnifiquement enveloppés.
Ils sont attrayants dès le premier abord.
D'autres sont enveloppés de papier très ordinaire.
D'autres encore ont été malmenés par la poste.
Il arrive parfois qu'il y ait une "distribution spéciale".
Certains sont des cadeaux dont l'emballage laisse à désirer;
d'autres dont l'emballage est bien fait.

Mais l'emballage n'est pas le cadeau !
Parfois le cadeau est très difficile à ouvrir et il faut se faire aider.
Peut-être parce que les autres ont peur.
Parce que ça fait mal.
Ils ont peut-être déjà été ouverts et rejetés !
Ou se pourrait-il que le cadeau ne me soit pas destiné ?

Je suis une personne et donc, moi, je suis un cadeau !
Ai-je déjà regardé à l'intérieur de l'emballage ?
Ai-je peur de le faire ?
Peut-être n'ai-je jamais accepté le cadeau que je suis...
Pourrait-il se faire qu'il y ait, à l'intérieur, quelque chose de différent que ce que j'imagine ?
Je n'ai peut-être jamais vu le cadeau merveilleux que je suis.
Le cadeau de Dieu pourrait-il être autre chose que magnifique ?

J'aime les cadeaux que je reçois de ceux qui m'aiment.
Je suis un cadeau pour les autres.
Les autres doivent-ils se contenter de l'emballage sans jamais apprécier le cadeau ?

Toutes les rencontres sont des échanges de cadeaux.



L'arbre de l'humanité

L'arbre trônait dans la plaine aride, non loin du village, depuis des temps immémoriaux. Les grands-pères des grands-pères l'avaient toujours vu. On disait qu'il était aussi vieux que la Terre. On le savait magique. Des femmes trompées venaient le supplier de les venger; des hommes jaloux, en secret, cherchaient auprès de lui un remède à leur mal. Mais personne ne goûtait jamais à ses fruits magiques.

Pourquoi ? Parce que la moitié d'entre eux était empoisonnée? Mais on ne savait laquelle : le tronc massif se séparait en deux grosses branches dont l'une portait la vie, l'autre la mort. On regardait, mais on ne touchait pas.

Une année, un été chaud assécha la terre, un automne sec la craquela, un hiver glacial gela les graines déjà rabougries. La famine envahit bientôt le village. Miracle: seul sur la plaine, l'arbre demeura imperturbable. Aucun de ses fruits n'avait péri.

Les villageois affamés se dirent qu'il leur fallait choisir entre le risque de tomber foudroyés, s'ils goûtaient aux merveilles dorées, et la certitude de mourir de faim s'ils n'y goûtaient pas.

Un homme dont le fils ne vivait plus qu'à peine osa s'avancer. Sous la branche de droite, il fit halte, cueillit un fruit, ferma les yeux, le croqua et... survécut.

Alors tous les villageois l'imitèrent et se ruèrent sur les fruits sains de la branche de droite. Repus, ils considèrent la branche de gauche. Avec dégoût d'abord, puis haine. Ils regrettèrent la peur qu'ils avaient eue et décidèrent de se venger en la coupant au ras du tronc.

En deux jours, l'arbre amputé de sa moitié empoisonnée noircit, se racornit et mourut sur pied, ainsi que ses fruits.

Auteur inconnu

Que représente cet arbre, sinon le symbole de nous-mêmes ? À la fois bons et méchants, généreux et avides, emportés et sages, en quête de vérité et en proie à l'erreur, nous traversons pourtant la vie sur nos deux jambes.

Et tant que nous restons entiers, le positif se mêle en nous au négatif. C'est une preuve de bonne santé !

Y avez-vous déjà pensé ? si nous étions naturellement bons, nous n'aurions aucun mérite à le devenir...

La première étape vers le bonheur est de nous accepter tel que nous sommes, la seconde de changer ce que nous souhaitons changer en nous !

Christian Godefroy



Les deux cruches

Un porteur d'eau transportait 2 cruches suspendues aux extrémité d'une pièce de bois reposant sur ses épaules. L'une d'elle avait une fissure. Pendant que l'autre jarre conservait parfaitement toute son eau de source jusqu'au village, la 1ère perdait la moitié de sa cargaison en cours de route. Cela dura 2 ans et chaque jour, le porteur d'eau ne livrait qu'une cruche et demie d'eau à chacun de ses voyages. La jarre parfaite était fière d'elle car elle remplissait sa fonction sans faille. Mais la cruche abîmée avait honte et se sentait déprimée parce qu'elle n'accomplissait que la moitié de ce qu'on attendait d'elle. Un jour, elle s'adressa au porteur d'eau au moment où il la remplissait à la source : « *Je me sens coupable, et je te prie de m'excuser.* »

« *De quoi as-tu honte ?* » demanda le porteur d'eau.

« *Je ne réussis qu'à porter la moitié de ma cargaison d'eau à cause de cette fissure qui laisse fuir l'eau. Par ma faute, tu fais tous ces efforts, mais tu ne livres que la moitié de l'eau. Tu n'obtiens pas le fruit de tes efforts à cause de moi.* »

Le porteur d'eau, touché de cette confession, lui répondit :

« *Ne songe plus à ça et pendant que nous retournerons à la maison, regarde les fleurs magnifiques au bord du chemin.* » Sur la route, la vieille jarre vit de très jolies fleurs baignées de soleil et cela lui mit la joie au coeur. Mais elle se sentait toujours aussi coupable parce qu'elle avait encore perdu la moitié de son eau. Le porteur d'eau dit alors à la cruche :

« *T'es tu rendue compte qu'il n'y avait de belles fleurs que de ton côté du chemin, et presque aucune de l'autre côté ? J'ai toujours su que tu perdais de l'eau, et j'en ai tiré parti. J'ai semé des fleurs de ton côté et toi tu les arrosais pendant le parcours. Sans toi, jamais je n'aurai pu obtenir des fleurs aussi fraîches et gracieuses.* »



Valeur réelle

Un conférencier bien connu commence son séminaire en tenant bien haut un billet de 20 \$ et demande aux gens : « *Qui aimerait avoir ce billet ?* »

Les mains commencent à se lever.

Alors il dit : « *Je vais donner ce billet de 20\$ à quelqu'un de vous, mais avant, laissez-moi faire quelque chose avec* ».

Il chiffonne alors le billet avec force et demande : « *Est-ce que vous voulez toujours de ce billet ?* »

» Les mains continuent à se lever. « *Bon, d'accord, mais que se passera-t-il si je fais cela.* »

Il jette le billet froissé par terre et saute à pieds joints dessus, l'écrasant autant que possible et le recouvrant des poussières du plancher. Ensuite il demande : « *Qui veut encore avoir ce billet ?* »

Évidemment, les mains continuent de se lever !

« *Mes amis vous venez d'apprendre une leçon...*

Peu importe ce que je fais avec ce billet, vous le voulez toujours parce que sa valeur n'a pas changé, il vaut toujours 20 \$.

Plusieurs fois dans votre vie vous serez froissés, rejetés, souillés par les gens ou par les événements. Vous aurez alors l'impression que vous ne valez plus rien mais en réalité votre valeur n'aura pas changé (surtout au yeux des gens qui vous aiment).

La valeur d'une personne ne tient pas à ce qu'elle fait ou ne fait pas, ou encore à ce qu'elle a fait ou non !

Vous pourrez toujours recommencer et atteindre vos objectifs car votre valeur intrinsèque est toujours intacte. »



Croire en soi

Il était une fois une course... de grenouilles

L'objectif était d'arriver en haut d'une grande tour. Beaucoup de gens se rassemblèrent pour les voir et les soutenir.

La course commença.

En fait les gens ne croyaient pas possible que les grenouilles atteignent la cime, et toutes les phrases que l'on entendit furent de ce genre : « *Quelle peine ! Elles n'y arriveront jamais !* »

Les grenouilles commencèrent à se résigner, sauf une qui continua de

grimper Et les gens continuaient : « *Inutile ! Elles n'y arriveront jamais !* »

Et les grenouilles s'avouèrent vaincues, sauf toujours la même grenouille qui continuait à insister.

A la fin toutes se désistèrent, sauf cette grenouille qui, seule et avec un énorme effort, rejoignit le haut de la cime.

Les autres voulurent savoir comment elle avait fait.

L'une d'entre elles s'approcha pour lui demander comment elle avait fait pour terminer l'épreuve... et découvrit qu'elle était... sourde.

*N'écoute pas les personnes qui ont la mauvaise habitude d'être négatives car elles volent les meilleurs espoirs de ton coeur . Rappelle-toi le pouvoir qu'ont les mots que tu entends ou que tu lis et reste **toujours positif**.*